

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 96 • août 2017

MALGRÉ LES ATTAQUES, LE PROCESSUS DE PAIX DOIT SE POURSUIVRE



GAO : LA MINUSMA ACCOMPAGNE LES AUTORITÉS DANS LA PROMOTION DE LA GOUVERNANCE PARTICIPATIVE

UN PROJET MARÂCHER POUR UNE RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES DE **KIDAL**

TOMBOUCTOU : LA MINUSMA APPUI LES JEUNES POUR PROMOUVOIR ET VULGARISER LE LEADERSHIP

VERS UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES RADIOS LIBRES ET LES AUTORITÉS JUDICIAIRES À **GAO**

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

96

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 LE PREMIER MINISTRE MALIEN ET LE CHEF DE LA MINUSMA À TOMBOUCTOU : SOLIDARITÉ ET DÉTERMINATION INDÉFECTIBLES

5 GAO : LA MINUSMA ACCOMPAGNE LES AUTORITÉS DANS LA PROMOTION DE LA GOUVERNANCE PARTICIPATIVE

7 UN PROJET MARAÎCHER POUR UNE RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES DE KIDAL

8 TOMBOUCTOU : LA MINUSMA APPUI LES JEUNES POUR PROMOUVOIR ET VULGARISER LE LEADERSHIP

9 VERS UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES RADIOS LIBRES ET LES AUTORITÉS JUDICIAIRES À GAO

11 LES NATIONS UNIES DÉCERNENT DES MÉDAILLES AUX CASQUES BLEUS DE LA RÉGION DE KIDAL

12 DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS POUR LES ATHLÈTES HANDISPORTS DE GAO

13 COMMUNIQUÉS



5



7



8



9



11



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

LE PREMIER MINISTRE MALIEN ET LE CHEF DE LA MINUSMA À TOMBOUCTOU : SOLIDARITÉ ET DÉTERMINATION INDÉFECTIBLES



Suite à l'attaque perpétrée le lundi 14 août dernier, contre le Quartier Général de la MINUSMA à Tombouctou, le Premier ministre, M. Abdoulaye Idrissa Maiga à la tête d'une délégation ministérielle et le Représentant spécial du Secrétaire général, Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, se sont rendus sur place le mardi 15 août 2017, pour s'enquérir de la situation et réaffirmer leur solidarité et leur détermination à sauver le processus de paix.

RETOUR SUR LES FAITS...

Il est 13h40, lundi 14 août 2017, lorsque deux véhicules s'arrêtent devant le Quartier Général de la MINUSMA. Des hommes lourdement armés en descendent et font feu sur la sentinelle et les gardes de sécurité privée chargés du contrôle à l'entrée. A

cet instant, ils pénètrent dans le camp, mettent hors d'usage le centre de télécommunication et se livrent alors à leur funeste entreprise... Après de longues minutes de terreur, le bilan est très lourd, trop lourd. Cinq gardes de sécurité maliens, un contractuel de la MINUSMA et un gendarme sont arrachés à la vie. Six assaillants sont neutralisés. Deux par la Gendarmerie nationale, dont les locaux sont à proximité et les quatre autres au sein du camp de la MINUSMA.

RÉAFFIRMER SA SOLIDARITÉ, SON ENGAGEMENT ET SA DÉTERMINATION À RÉUSSIR LA PAIX

Le lendemain, Mardi 15 août au matin, une délégation de haut niveau quitte Bamako pour Tombouctou. A bord d'un vol spécial de la MINUSMA, le Premier

Ministre, Chef du Gouvernement, M. Abdoulaye Idrissa Maïga et plusieurs de ses Ministres, ainsi que Le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU, M. Mahamat Saleh Annadif, Chef de la MINUSMA.

Dès son arrivée dans la Cité des 333 saints, la délégation s'est rendue sur les lieux de l'attaque où, tout en guidant la délégation, le Chef du Bureau de la MINUSMA à Tombouctou, Ricardo Maia, revenait sur ces terribles moments.

qu'on puisse débusquer ceux-là. Ils ne servent pas le Mali, ils ne servent aucune cause, ce sont des barbares, ce sont des gens à combattre et il faut que la population se lève pour nous aider à les combattre», a-t-il ajouté.

La légion de gendarmerie qui jouxte le Camp de la MINUSMA a également été touchée. Ses éléments ont d'ailleurs neutralisé deux des assaillants. Le Chef de la MINUSMA et le Chef du Gouvernement malien y ont

la MINUSMA, de l'armée et de la gendarmerie qui, avec le sens des responsabilités, ont su faire face à cette situation pour éviter un carnage.

Abondant dans le même sens que M. Annadif, le Premier Ministre malien en appelle lui aussi à un sursaut à la foi collectif et individuel afin de sauver le processus de paix : « Il me semble important de dire à ce niveau que chacun d'entre nous doit cultiver ce sens aigüe de la responsabilité.



Frappé par le mode opératoire des assaillants, le Chef de la MINUSMA dont les installations et le personnel sont trop souvent la cible de ce genre d'attaque, en appelle à la population : « C'est cette barbarie qui se proclame humaine qui choque et malheureusement ça se répète et si j'ai vraiment quelque chose à demander ici, c'est vraiment la collaboration de la population. Parce qu'il est impossible que deux véhicules viennent déposer des personnes avec autant d'arsenal et qu'ils ne soient pas signalés», a déclaré Mahamat Saleh Annadif.

« La collaboration de la population est vraiment importante... Au-delà de ce qui s'est passé, ce qui est important c'est que les frères et sœurs maliens doivent vraiment coopérer avec les FAMAs, avec leurs frères de la MINUSMA, pour

également reçu un briefing complet sur les faits. Pour le Premier Ministre malien, Abdoulaye Idrissa Maïga, il y a des enseignements à tirer de cette attaque : « Ce que nous pouvons retenir comme enseignement, c'est la grande détermination de ceux qui ont planifié cet assaut. C'est plus qu'un acte criminel mais, cela doit nous amener chacun à changer son regard sur la réalité du terrain. Sur cet environnement qui est de plus en plus violent. » Et M. Maïga de poursuivre : « Il est de tradition bien établie dans nos sociétés qu'au-delà de la charge, en pareille circonstance, qu'on exprime la compassion. Se déplacer auprès des familles des victimes, c'est une manière d'encourager ceux qui se sont battus dans les rues de Tombouctou parce que, bien souvent on omet de saluer le courage des forces de sécurité, de

Nous nous employons à mettre en œuvre de façon intégrale l'Accord pour la Paix et la Réconciliation issu du processus d'Alger. Ce ne serait pas le moment de baisser les bras parce que cet acte devrait plutôt nous conduire à être dans la persévérance et au mieux de tous nos efforts, avec acharnement, réaliser cette paix, » a conclu Abdoulaye Idrissa Maïga sur le tarmac de l'aéroport de Tombouctou.

Quant à Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, sa détermination à poursuivre l'exécution du mandat confié par le Conseil de sécurité à la MINUSMA est intacte : « Ces crimes hideux n'altéreront en rien la détermination de la MINUSMA à remplir son mandat, » affirmait-il la veille dans un communiqué.

GAO : LA MINUSMA ACCOMPAGNE LES AUTORITÉS DANS LA PROMOTION DE LA GOUVERNANCE PARTICIPATIVE



Après Bamako, Mopti, Ménaka et Tombouctou, la Cité des Askia a abrité, les 09 et 10 août dernier, un atelier sur la gouvernance participative.

Cette rencontre qui a regroupé les élus locaux, les autorités intérimaires et autres acteurs de la société civile, se voulait un cadre pour renforcer le système de prise de décisions concertée et d'échanges d'idées dans la conduite des affaires des collectivités territoriales. Il s'agissait aussi de soutenir l'émergence d'une société civile neutre au niveau local, à travers la promotion de l'exercice de veille citoyenne. « Il s'agit d'un

atelier d'échange pour renforcer d'avantage la synergie d'action entre les différents acteurs et améliorer la gouvernance sur le plan financier et administratif afin que, désormais, les gens travaillent ensemble, » a expliqué M. Dramane Guindo de la Direction générale des collectivités territoriales.

Cet atelier a été organisé par le Ministère de la Décentralisation et de la Fiscalité locale, en partenariat avec la division des Affaires Civiles de la MINUSMA. Les participants sont venus de tous les cercles et communes de la région de Gao pour l'harmonisation des points de vue des parties

prenantes, dans la bonne marche des affaires publiques et les échanges sur la gouvernance environnementale. Ceci, en mettant l'accent sur les rôles des collectivités décentralisées et la sensibilisation sur l'importance de l'exercice de veille citoyenne, afin de contraindre les pouvoirs locaux à régulièrement rendre compte de leur gestion publique à leurs concitoyens. « Cet atelier doit être fait à tous les niveaux dont le niveau communautaire pour que chacun puisse s'approprier de son rôle et de ses responsabilités, en sachant que nous sommes dans un monde concurrentiel et nous n'avons pas d'autres choix que d'aller vers l'excellence, » a

souligné M. Abdou Razak Yacouba Maiga, Maire de la Commune de Soni Ali Ber.

Malgré l'absence des responsables du gouvernorat de Gao, des préfets et sous-préfets; les maires, les autorités intérimaires et les représentants de la Société Civile ont massivement répondu à l'invitation. Le but : mieux comprendre les quatre modules au programme de cet atelier dont celui sur "les grands chantiers de la décentralisation" avec un focus sur le dispositif des autorités intérimaires et leurs relations avec les chefs de circonscriptions administratives ou encore, "le rôle de veille de la société civile".

« Ce type d'atelier peut aboutir à de bonnes choses. Il nous permettra de comprendre beaucoup de choses dont notre rôle. Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas surtout avec l'administration, parce que nous sommes issus des groupes armés. Cet atelier nous facilitera une bonne lecture pour mieux comprendre ce que nous devons faire, » a confié M. Nourouline Ould Mohamed, Vice-président de l'Autorité intérimaire de Gao.

Pour M. Rolin Blaise Sila, représentant du Chef du bureau régional de la MINUSMA à la cérémonie, « L'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, reconnaît lui-même dans son préambule, la nécessité d'une gouvernance

conforme aux spécificités géo-historiques et socio-culturelles, ce qui veut dire que, parler de la gouvernance participative n'est pas un vain mot. Il s'agit plutôt d'esquisser des formules de gestion des affaires publiques suscitant la pleine et entière adhésion de ceux, aux noms desquels, nous parlons de Gouvernance. Il s'agit d'instaurer un climat de confiance entre nous et les communautés, gage d'une bonne collaboration, d'une quiétude et d'une paix durable dans notre façon de parler, de faire et de pratique ».

Durant ces deux jours de travaux intenses, les participants ont formulé des recommandations pour une prise en compte de leurs préoccupations pour une meilleure faisabilité de la gouvernance locale. Parmi celles-ci, l'on peut retenir : Le transfert effectif et concomitant des compétences et des ressources financières comme mentionné dans les documents cadre de la politique nationale de la décentralisation (DCPN 2015-2024), L'abolition des conseils de cercle, pour avoir une décentralisation plus efficace à deux niveaux (Région et commune), une plus grande vulgarisation des textes relatifs à la décentralisation à travers une sensibilisation et une formation continue des acteurs de base avec plus d'implication des autorités coutumières et religieuses locales.



UN PROJET MARAÎCHER POUR UNE RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES DE KIDAL



La MINUSMA à travers sa section "Stabilisation et Relèvement" a procédé, le 11 août dernier à Kidal, au lancement officiel d'un projet de développement de cultures maraîchères en faveur de femmes de l'association Tartit de la localité de Kidal. Étaient présents à cette cérémonie de lancement les autorités locales, les femmes bénéficiaires et des représentants des ONG et de la société civile.

D'un montant global d'environ 17 millions de francs CFA, ce projet vise à renforcer les capacités organisationnelles et de production de trois associations féminines de Kidal à travers l'acquisition d'équipements de travail et la distribution de semences maraîchères. La somme de ces interventions contribuera à améliorer les rendements de cultures et augmenter les capacités des réponses du marché local en besoins de consommation en produits maraîchers.

Pour Mme Mandoky Walet Erlaf, représentante des femmes bénéficiaires "investir au niveau des femmes qui sont les premières victimes et les plus vulnérables, des crises, c'est investir dans la stabilité et la cohésion sociale des différentes communautés de Kidal. Car la femme est le socle de toute société africaine particulièrement au Mali". Ce projet financé par la MINUSMA contribuera à l'acquisition des nouvelles pratiques agricoles et aussi au renforcement des capacités de cette couche de la

population à certaines techniques de cultures et à l'aménagement des sols pour une bonne productivité. Nous remercions la MINUSMA pour son engagement auprès des femmes pour leur autonomisation. A travers ce projet, nous, les femmes de la région de Kidal, nous ne managerons aucun effort pour atteindre nos objectifs avec des actions concrètes de notre relèvement et réinsertion socioéconomique. , a-t-elle conclu.

D'une durée de six mois, ce projet contribuera d'autre part à la création d'emplois à travers des activités de curage de puits maraîchers existants, réhabilitation des clôtures des sites et la réhabilitation du réseau d'irrigation.

L'ONG partenaire "Association pour le Renouveau au Développement Local" (ARDL) est la structure qui aura la charge de la mise en œuvre de ce projet. La cérémonie s'est achevée avec la remise d'un lot d'équipements de travail et le premier coup de pioche du lancement des activités.

Les Projets à Impact Rapide (QIP) de la MINUSMA, sont des moyens importants de contribuer au retour de la paix et de la stabilité durable. Au-delà de la simple création de richesses pour les bénéficiaires, ils permettent de recréer des liens socio-professionnels entre eux et des retombées indirectes parfois importantes pour l'ensemble de la communauté.

TOMBOUCTOU : LA MINUSMA APPUI LES JEUNES POUR PROMOUVOIR ET VULGARISER LE LEADERSHIP



Le 9 Aout dernier, l'Association Next Leaders et (YALI) Tombouctou Young African Leaders Initiative, en partenariat avec le Bureau de l'Information Publique de la MINUSMA (PIO) ont tenu à la Bibliothèque Fondo kati, une formation sur le leadership civique au profit d'une soixante des jeunes leaders de Tombouctou. « J'exhorte les participants à capitaliser les différents modules qui seront abordés au cours cette de formation pour mieux relever les défis d'aujourd'hui et du futur pour l'épanouissement de la jeunesse de notre pays. Je suis convaincu que cette prochaine génération de leader pourra contribuer à instaurer une paix irréversible, dont chacun de nous récoltera les fruits, » a martelé Mohamed Ibrahim Yattara, Président de Next Leaders.

Cette activité s'inscrit dans le cadre d'un partage d'expérience entre les anciens participants du (CRL) Centre Régional de Leadership de Dakar venant de Bamako, Cameroun et du Togo avec les jeunes leaders de Tombouctou. « La jeunesse est l'avenir de notre pays. Votre réussite est celle de nos populations, c'est pourquoi j'ai tenu à venir vous témoigner de mon attachement à la jeunesse, mais aussi vous encourager à relever les défis actuels auxquels vous faite face, » a souligné Aboubacrine Cissé, Maire de la Commune Urbaine de Tombouctou.

Le Young African Leaders Initiative (YALI) est une initiative de Barack Obama, ancien président des Etats-Unis, qui date de 2010. L'objectif est de soutenir les jeunes leaders africains dans leurs efforts pour stimuler la croissance et la prospérité, renforcer la gouvernance démocratique et améliorer la Paix et la sécurité dans le continent africain.

Au départ, elle a consisté en une série de forum de haut niveau, dont le Forum d'Obama avec les jeunes leaders africains d'août 2010, des jeunes Africaines pionnières de juin 2011, et le Sommet sur l'Innovation et le partenariat pour le mentorat des jeunes leaders africains de juin 2012. Fort de son succès, le YALI s'est élargi en trois principaux programmes : le Mandela Washington Fellowship, Le YALI Network, et les Centres Régionaux de Leadership YALI.

Ces Centres régionaux sont au nombre de quatre, à savoir : Ghana, Kenya, Sénégal et Afrique du Sud. Ils servent de pôles à travers le continent pour encourager l'apprentissage transformationnel et l'amélioration des compétences en leadership.

Au cours de cette rencontre les participants ont échangé de long en large sur des thèmes comme : la jeunesse face au dividende démographique, le leadership civique, suivi d'un partage d'expérience d'un ancien participant de Yali Dakar avec les jeunes. « Cette activité a été un moment intense de donner et du recevoir entre les anciens jeunes participants du CRL et ceux de Tombouctou. Nous remercions la MINUSMA de son engagement à nos côtés pour la réussite de cet évènement. Nous sollicitons une fois de plus son accompagnement pour que la prochaine fois nous puissions faire venir à Tombouctou les jeunes de 16 pays de l'Afrique de l'Ouest, qui participent au YALI Dakar.» a indiqué Alhousseini Aguisa Dicko, Ancien participant du CRL à Tombouctou.

En marge de cette activité les participants ont également sui un film documentaire « le Mali sur les voies de la Paix » illustrant les efforts des Nations Unies dans le processus de Paix Au Mali.

VERS UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES RADIOS LIBRES ET LES AUTORITÉS JUDICIAIRES À GAO



La MINUSMA à travers sa Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires vient de clore, ce mercredi 9 août 2017, une série de séances d'information et sensibilisation des journalistes et animateurs des radios libres de Gao, sur leur rôle dans la lutte contre l'impunité et la consolidation de l'état de droit. 15 professionnels des médias de la ville de Gao se sont retrouvés, les 19 avril, 23 mai et 9 août 2017, face à des magistrats mais aussi des communicateurs pour échanger sur le sujet. La cérémonie de clôture s'est achevée par la remise des prix aux lauréats du concours radio « La justice vue par les médias ».

Le mercredi 9 août 2017, le Super Camp de la Mission onusienne à Gao a servi de cadre à la dernière séance d'une série d'ateliers de renforcement des capacités des journalistes et animateurs des radios libres de Gao. Financé par le Royaume des Pays-Bas, cet atelier a eu pour thème principal "le rôle des médias dans la lutte contre l'impunité et la consolidation de l'état de droit". Une initiative grandement saluée et appréciée par tous les participants mais également par M. Issa Thioune, Chef de la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires de la MINUSMA à Gao : « utiliser les communicants ou les communicateurs, les professionnels des médias

pour parler et renseigner les populations sur la question de leur accès à la justice, c'était bien cela notre stratégie et nous sommes en train de réussir notre pari ».

Le concours radio organisé autour du thème "la justice vue par les médias" et dont la qualité et la valeur informative de l'œuvre, notamment la maîtrise du sujet, l'utilisation d'une langue permettant de rendre les aspects techniques compréhensibles aux auditeurs, l'originalité de l'angle choisi pour traiter le sujet et le respect du format choisi étaient parmi les critères de sélection auxquels les participants devraient se conformer.

Mlle Aminatou Almansour Miharata Maiga, stagiaire à la Radio AADAR-Koima, a été première lauréate dans la catégorie "table ronde" sur "les enfants nés pendant la détention et les femmes détenues allaitantes ou en état de grossesse". Elle a gagné un ordinateur portable. « Je suis très fière d'avoir remporté le 1er prix du concours. D'ailleurs, après avoir suivi cette formation, j'ai pris une décision : celle de me spécialiser en journalisme d'investigation en matière d'enquêtes et procédures judiciaires, » a-t-elle déclaré.

Yacouba Dicko de la Radio AADAR-Koima et Mohamed Boncana de la Radio Naata ont gagné des smart phones (téléphones intelligents) avec logiciel de navigation dans la catégorie "reportage et table ronde", tandis que d'autres participants ont remporté des dictaphones. « Je vous félicite pour l'engagement et la constance dont

vous avez fait montre pendant cette série d'ateliers. Nous suivons vos différentes émissions et le thème relatif à la justice est revenu trop souvent. En outre, nous remarquons tout l'intérêt que les populations accordent maintenant à vos émissions, » a indiqué le Chef de la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires de la MINUSMA.

« Cette série d'ateliers auxquels j'ai pris part m'a aidé à briser la glace et à établir un rapport plus personnel avec les autorités du système judiciaire de notre région, » s'est réjoui Yacouba Dicko. Mohamed Attaher de la Radio Fitilla a aussi partagé ce même sentiment.

D'éminents spécialistes assuraient cette sensibilisation. « Le climat de confiance entre les médias et la justice s'impose, » a imploré M. Mohamed Ould Mohamed

Lamine, substitut du Procureur de la République, lors de son intervention avant d'insister sur la vérification de toute information avant sa diffusion. Tandis que M. Omorou Boubacar Touré, conseiller près la Commission Vérité, Justice et Réconciliation à Gao, a fait un exposé détaillé de ladite Commission en soulignant son mandat et le rôle des antennes régionales. M. Daniel Massamba Meboya du Bureau de l'Information Publique, a illustré par une présentation en PowerPoint des points clefs à garder à l'esprit en traitant des informations sensibles et/ou confidentiels.

Les journalistes et animateurs des radios libres de Gao ont élaboré une feuille de route qui leur permettra de mieux jouer leur rôle d'accompagnement dans le processus de lutte contre l'impunité et de la consolidation d'un Etat de droit.

LES NATIONS UNIES DÉCERNENT DES MÉDAILLES AUX CASQUES BLEUS DE LA RÉGION DE KIDAL



Le Général de brigade Amane Djedion Commandant du Secteur Nord, représentant le Commandant de la force des Nations Unies a décoré de la médaille des Nations Unies au Mali, du 04 au 14 Aout, les éléments de la force du Secteur Nord, constitué des contingents tchadiens et guinéens. La médaille onusienne récompense le courage et l'engagement de ces casques bleus qui ont déjà accompli au moins 90 jours au sein de la MINUSMA, notamment dans le nord du Mali, au service de la paix.

Le Général de brigade Djedion a profité de cette occasion pour féliciter les récipiendaires des différents contingents pour le courage, la détermination, l'abnégation et le professionnalisme dont ils ont fait preuve et qui a permis au Secteur Nord d'atteindre certains de ses objectifs et ce, malgré les difficultés inhérentes au terrain et à la nature même de la menace. « Malgré les multiples défis, que sont l'hostilité de la nature, la complexité de l'environnement et l'incertitude politique, vous avez accepté d'accomplir votre mission de maintien de paix au Nord du Mali, dans la région de Kidal pour barrer la route à la déstabilisation de ce pays et cela, aux prix des sacrifices suprêmes, » a-t-il déclaré.

Déployés dans la région de Kidal, respectivement en Septembre et Octobre 2016, les bataillons guinéens et tchadiens ont fait preuve d'un courage remarquable, malgré les conditions rigoureuses de l'environnement dans lequel ces soldats opéraient. Animés par l'esprit de paix et de la stabilité du Mali, les soldats de ces pays n'ont en aucun cas failli à toutes les tâches qui leur ont été confiées. C'est

dans cette optique que les Nations Unies à travers le commandement de la Force leurs adressent ses sincères félicitations et sur la même lancée, souhaitent prompt rétablissement aux blessés et malades qui ont été rapatriés. L'ONU présente, par la même occasion, ses condoléances au bataillon et aux parents de ceux qui ont perdu la vie pour cette noble cause.

Ce sont au total 1450 casques bleus tchadiens et 850 Guinéens qui ont été décorés durant ces cérémonies qui ont été organisées respectivement le 04 et 14 août à Kidal, le 08 août à Tessalit et 10 août à Aguelhok.

Durant leur présence au Mali, leur intervention a contribué à préserver le territoire malien et soutenir la mise en œuvre de l'Accord issu du processus d'Alger.

Ces cérémonies marquent aussi le début de la fin du mandat de ces bataillons qui constituent avec les autres piliers centraux du fonctionnement des opérations du secteur Nord. Quelques certificats d'appréciation ont été décernés à quelques casques bleus pour leur engagement dans la réussite des opérations de leur bataillon respective.

La cérémonie s'est déroulée en présence du chef de Bureau régional de la MINUSMA, M. El Hadji Ibrahima Diene, du Commandant adjoint de la Force du Secteur Nord, de tous les Commandants des contingents présents dans le secteur Nord ainsi que de certaines autorités locales.



DÉS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS POUR LES ATHLÈTES HANDISPORTS DE GAO



Le contingent Néerlandais de la MINUSMA à Gao a procédé, le vendredi 28 juillet dernier, à la remise d'équipements de musculation et de mise en forme à l'association des handicapés physiques de Gao. C'était dans les locaux de la direction régionale de la jeunesse et des sports de la Cité des Askia.

« Ce don va contribuer à mettre en forme les athlètes pour les compétitions à venir... Ils sont laissés pour compte et ça fait chaud au cœur de voir que le contingent hollandais a pu penser à cette couche de la jeunesse qui est très active, » a déclaré M. Abderrahmane Cissé, Directeur régional de la jeunesse et des sports. L'association des handicapés physiques de Gao est reconnue dans toute la région pour les nombreux trophées qu'elle remporte au niveau national chaque année, lors des compétitions de sa catégorie.

Malheureusement, elle manque de soutien en termes d'équipement et d'accompagnement. Le contingent Néerlandais de la Force de la MINUSMA, après avoir recensé les besoins des sportifs de cette association, a tenté d'y répondre en partie, en offrant une dizaine d'haltères, des cordes et des bancs pour les abdominaux.

« Nous sommes très réconfortés par ce don du contingent néerlandais de la MINUSMA parce que

c'est une première. Nous n'avons jamais eu de soutien matériel jusqu'à aujourd'hui à part ce don des hollandais, » a martelé M. Mamadou Diallo dit Papa, entraîneur de l'association des handicapés physiques de Gao. A peine rentré d'une autre compétition nationale, les professionnels du "handisport" se sentent motivés par ce geste qui vient s'ajouter à d'autres.

Depuis trois ans, la MINUSMA assure leur prise en charge entière pour le transport Aller - retour de Gao à Bamako pour leurs participations aux différentes compétitions. « Je suis très content de ce geste. Je remercie la MINUSMA parce que depuis qu'elle est arrivée au Mali et précisément à Gao, notre vie d'handicapés physiques a totalement changé, » a confié M. Charlemagne Ag Balika, Président de l'Association des Personnes handicapées Physiques de Gao.

Outre le domaine sportif, la MINUSMA s'est également investie dans les activités génératrices de revenus au profit des personnes à mobilité réduite. Elle a ainsi financé le projet de savonnerie de l'Association des Personnes handicapées Physiques de Gao, dans le cadre d'un projet à impact rapide. L'association a su utiliser les profits de cette savonnerie pour acheter des machines à coudre et ouvrir un atelier de couture.



COMMUNIQUÉS

14 AOÛT

ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA À DOUENTZA, RÉGION DE MOPTI

Bamako, le 14 août 2017-Aujourd'hui, vers 5h30 du matin, les camps de la MINUSMA à Douentza, région de Mopti, ont été la cible d'une attaque coordonnée par des hommes armés non identifiés. Un premier groupe d'assaillants a tiré sur un camp de la MINUSMA à partir d'une colline adjacente. En réaction les Forces armées maliennes établies à proximité du camp, ont riposté. Un deuxième groupe se dirigeant à pied vers l'autre camp de la MINUSMA a ouvert le feu. Les casques bleus ont riposté et deux assaillants ont été abattus. L'attaque a fait deux victimes : un membre des forces armées maliennes et un casque bleu. Un autre casque bleu a été légèrement blessé.

La MINUSMA condamne dans les termes les plus vigoureux cette attaque terroriste révoltante. Elle présente ses condoléances attristées aux familles des victimes et aux gouvernements.

La MINUSMA réitère sa détermination à continuer de s'acquitter de ses responsabilités en appui au Mali et à son peuple aux fins de contribuer à l'instauration d'une paix et d'une stabilité pérennes.

14 AOÛT

LE QUARTIER GENERAL DE LA MINUSMA À TOMBOUCTOU ATTAQUE

Bamako, le 14 août 2017- Le Quartier général de la MINUSMA dans la ville de Tombouctou a été attaqué cette après-midi par des hommes armés non identifiés. Les éléments préliminaires font état de la mort de cinq gardes de sécurité de la MINUSMA, tous de nationalité malienne, d'un membre de la gendarmerie malienne et d'un agent civil contractuel de la MINUSMA. Un garde de Sécurité malien et six casques bleus ont été blessés, dont deux grièvement. Six assaillants ont été abattus lors de la riposte de la MINUSMA à l'attaque.

La MINUSMA a réagi immédiatement en déployant une force de réaction rapide destinée à sécuriser le quartier général de la Mission et des hélicoptères d'attaque pour traquer d'éventuels assaillants. « Je n'ai pas assez de mots pour condamner cet acte lâche et ignoble qui intervient quelques heures après l'attaque terroriste que nous avons subi à Douentza, région de Mopti, contre le personnel de notre Mission de paix venue au Mali apporter assistance au Gouvernement et à la populations du Mali. Il faut conjuguer tous les efforts afin d'identifier et d'appréhender les responsables de ces actes terroristes pour qu'ils répondent de leurs crimes devant la justice », a déclaré le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Saleh Annadif.

« J'adresse mes condoléances les plus attristées aux familles des victimes et au Gouvernement du Mali et je souhaite un prompt rétablissement aux blessés », a ajouté M. Annadif avant de souligner que « ces crimes hideux n'altéreront en rien la détermination de la MINUSMA à remplir son mandat. »

14 AOÛT**DÉCLARATION ATTRIBUABLE AU PORTE-PAROLE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR LES ATTAQUES CONTRE DES CAMPS DE LA MINUSMA À DOUENTZA ET TOMBOUCTOU, MALI**

Le Secrétaire général condamne les attaques d'aujourd'hui contre des camps de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA) à Douentza et à Tombouctou, au Mali. Un Casque bleu des Nations Unies, un soldat malien et un gendarme malien ont été tués, ainsi que six contractuels maliens. D'autres ont été blessés.

Le Secrétaire général souligne que les attaques visant les forces de maintien de la paix des Nations Unies peuvent constituer des crimes de guerre en vertu du droit international.

Le Secrétaire général présente ses condoléances au Gouvernement du Mali, ainsi qu'aux familles des victimes. Il souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Le Secrétaire général salue les efforts importants du Mali et des autres membres du Groupe des cinq pays du Sahel pour combattre le terrorisme et l'extrémisme violent et promouvoir la paix et le développement dans la région.

*Farhan Haq, porte-parole adjoint du Secrétaire général
New York, le 14 août 2017*

**19 AOÛT**

Journée mondiale de l'aide humanitaire





MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

